

La Voix du Peuple – II

août 17, 2019

L'interview du Président Poutine donnée au Financial Times en juin dernier, partiellement résumée ici et que nous avons citée la semaine dernière, est désormais célèbre, car l'annonce prophétique selon laquelle « l'idée libérale » a fait son temps et se trouve aujourd'hui dépassée, touche un point sensible chez les politiciens et les médias occidentaux. Ils ont réagi vivement, semblables à des fourmis dont la fourmilière a été dérangée avec un bâton. Que signifie cette prophétie, et qu'est-ce qui explique la réaction occidentale à celle-ci ? Afin de comprendre ce qui est au cœur de son propos, commençons par un résumé du résumé. L'interview originale aborde de nombreux thèmes, mais ce qui est dit sur le libéralisme est en effet le plus important des sujets abordés.

Le Président part du problème pratique que représente pour les peuples occidentaux l'immigration massive d'étrangers inassimilables dans leurs pays. Sur le terrain, le multiculturalisme ne fonctionne pas, tout simplement. Mais le libéralisme des élites qui sont à la tête de l'Occident, leur fait traiter l'immigration non pas comme un problème, mais comme une avancée faisant partie du progrès. Si bien qu'ils ne font rien pour l'arrêter, ni la contrôler. Mais les États peuvent-ils survivre sans certaines règles humaines et sans ces valeurs morales fondamentales qui, en Occident, ont été tirées de la Bible ? Le mépris des élites libérales pour ces valeurs bibliques, encore vivantes parmi les peuples, prouve que leur libéralisme est déphasé par rapport à la réalité et se trouve désormais obsolète. Il est certes souhaitable que l'antilibéralisme ne se transforme pas à son tour en tyrannie, mais la mainmise actuelle des libéraux sur la politique et les médias occidentaux est déjà une véritable tyrannie, et elle doit prendre fin.

En bref, les valeurs libérales sont opposées aux valeurs bibliques. Les valeurs bibliques ont construit les nations occidentales. Donc les valeurs libérales sont en train de détruire ces pays. Il est donc temps que les valeurs libérales cessent de nuire à l'Occident. Sur ce point, Poutine a pleinement raison mais, parce que c'est un politicien et non un théologien, il ne peut donner à l'argument toute sa force ; il ne peut se fonder sur des absolus tels que le Dieu Tout-Puissant et les dix Commandements : Il doit se contenter d'invoquer la présence des valeurs bibliques encore en cours parmi les peuples occidentaux. Aujourd'hui, après 70 ans d'effroyables souffrances subies sous le communisme juif, le peuple russe revient au Christ de l'Orthodoxie, si bien que Poutine peut s'appuyer sur le retour de son propre peuple aux valeurs bibliques. Mais trouve-t-on quoi que ce soit de chrétien dans la résistance des peuples occidentaux à l'immigration massive ? A peine. Par contre on y trouve une participation décisive des ennemis du Christ dans l'organisation et le financement de l'immigration massive. (Les lecteurs de ces « Commentaires » se souviendront peut-être des propos de Barbara Specter, Juive en Suède, qui se vantait du fait que c'est sa race qui est derrière l'immigration, « nécessaire pour sauver l'Europe » – entendez : pour la sauver du Christ).

Ainsi, lorsque Poutine fonde son argumentation pour les nations occidentales sur leur fidélité aux valeurs bibliques, qui peut nier que celles-ci s'érodent de plus en plus vite ?
« Soyez remercié, Monsieur le Président, de vouloir nous défendre comme vous le faites, mais en toute honnêteté, libéraux que nous sommes, nous n'apprécions guère votre défense. Nous aimons notre libéralisme parce qu'il nous donne la liberté de pécher comme bon nous semble. Vous essayez de nous sauver de nous-mêmes, mais nous vénérons Mammon (l'argent), et nous adorons notre liberté, égalité et fraternité. Nous choisissons d'aller en enfer. Ayez la bonté de nous laisser tranquilles. Nous avons mis des siècles à nous

débarrasser de Dieu, et nous ne voulons pas qu'il revienne. »
Telle est la réaction de l'Occident, implicitement sinon explicitement, à l'approche politique de Poutine. Il faudrait des apôtres de feu pour camper le besoin de la religion dans les termes les plus absolus :

De toute éternité, Dieu existe, immuable. Librement Il a choisi de créer des créatures spirituelles, les anges, et les hommes faits à partir de matière tirée de la terre, afin d'avoir des êtres avec qui partager Son bonheur infini. Mais Il n'a jamais voulu peupler Son Ciel de simples robots. C'est pourquoi, chaque créature spirituelle a reçu le libre arbitre et doit encore en faire usage pour passer avec Lui l'éternité au Ciel plutôt que sans Lui en Enfer. Pourtant, un tiers des anges, tout comme le couple à l'origine du genre humain, ont préféré l'Enfer. Alors, Il a élu une race pour préparer à son divin Fils un berceau, afin que celui-ci revête la nature humaine et puisse réparer cette faute. Mais la race qu'Il s'était élue a crucifié son Fils. Et depuis, elle combat l'Église instituée par son Fils pour la rédemption des âmes jusqu'à la fin du monde. Ce combat est une guerre cosmique, jouant le rôle moteur dans les événements mondiaux.

Kyrie eleison.